

L'ESPÉRANCE EN MILIEU CARCÉRAL

Sous peu, ceux et celles qui étaient jusqu'à tout récemment appelés aumôniers catholiques ou animateurs (animatrices) de pastorale deviendront des accompagnateurs (accompagnatrices) spirituels en établissement de détention. Ce changement important non-confessionnel est en continuité avec ce qui s'est passé dans le monde de la santé et de l'éducation au Québec. Toutefois, je considère que mon rôle sera essentiellement le même, soit celui de répondre aux besoins spirituels et religieux des personnes incarcérées. Et surtout d'être auprès d'eux un témoin d'espérance.

Que ce soit lors d'une rencontre de groupe ou individuelle, j'essaie de ne pas éteindre la flamme qui brûle et qui brille encore et, avec eux, d'en prendre conscience et de l'alimenter. Je dois m'adapter à l'histoire, au vécu et au besoin du détenu qui désire me rencontrer et selon ses valeurs, sa religion, ses croyances. La spiritualité de l'espérance se vit donc au cœur de ces rencontres d'accueil, d'écoute et d'accompagnement pour soutenir le prisonnier (parfois une femme) dans son cheminement humain et spirituel et ce, avec empathie, dans l'authenticité, la confidentialité et le non-jugement.

L'espérance en milieu carcéral s'exprime aussi pour moi dans la conviction que toute personne est plus que le délit commis et qu'un avenir meilleur est possible. Lorsqu'une prise de conscience est faite dans la vérité et que la personne est ouverte à cheminer et à recevoir de l'aide, une vie nouvelle peut être entrevue. L'espérance, c'est alors de réussir à retrouver progressivement la foi et la confiance envers soi-même, les autres, la société et Dieu (selon la façon qu'Il est perçu si la personne est croyante).

Selon la foi chrétienne, ce Dieu a pris chair en Jésus et, aujourd'hui encore, à travers nous, pose un second regard personnel et profond sur ses frères et sœurs pour aimer, relever, libérer, sauver, guérir et transformer. Que notre regard soit comme celui posé sur Pierre : *Le Seigneur se retourna et posa son regard sur Pierre... [Ce dernier] se glissa dehors et se mit à pleurer amèrement.* (Lc 22, 61-62) « Simon, m'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. (Jn 21,17)

MÉDITATION HEBDOMADAIRE

1^{ère} semaine

J'étais en prison et vous m'avez visité (Mt 25, 36)

La visite des prisonniers est un des signes d'espérance présenté dans la *Bulle d'indiction du Jubilé 2025* par le pape François. Bien avant lui, tous les Pères de l'Église l'ont placée parmi les sept œuvres de miséricorde corporelle présentées par Jésus dans la scène du Jugement dernier.

Il existe différentes façons de visiter les prisonniers. Pour les membres des familles ou les proches, cela peut se faire en présence ou par mode virtuel. D'autres personnes le font comme intervenants ou comme invités. D'autres vont utiliser le courrier pour les rejoindre.

Cependant aucune contrainte ne peut nous empêcher d'être proches de nos frères et sœurs détenus en pensant à eux et en les portant dans nos prières.

2^e semaine

La vie d'une personne détenue n'est pas toujours facile. Différentes formes de souffrances et de situations difficiles peuvent parsemer leur quotidien : solitude, proximité forcée, relations parfois difficiles, préoccupations financières et autres; inquiétudes, peines affectives reliées à l'absence des personnes chères, réconciliations à vivre, désespoir, santé précaire, culpabilité, etc.

Ne les oublions pas.

3^e semaine

N'oublions pas les proches et les familles des personnes incarcérées; les conjoints, les enfants, les amis et les collègues qui vivent difficilement leur absence et doivent composer sans leur présence physique. C'est aussi une épreuve à vivre pour eux. Une bonne dose de courage et de résilience leur est nécessaire.

Pensons aussi aux victimes des délits commis qui ont besoin de se réhabiliter et de soutien réel.

4^e semaine

Une fois leur sentence accomplie, les personnes ex-détenus ont besoin de pouvoir se réinsérer dans la société. Pour ce faire, ils doivent rencontrer des personnes ouvertes, accueillantes, sans jugement ni préjugés et disposés à collaborer pour qu'ils puissent se reprendre en main dans la confiance.

Serons-nous de ceux et celles qui leur offriront un regard de considération, tourné vers l'avenir ? Qui sauront les aider dans leurs besoins d'emploi, de logement, des ressources du milieu, d'un service ?